

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 78 (2000)
Heft: 6

Artikel: Der Pilz des Monats (11) : Geoglossum glabrum Pers.: Fr. : = G. sphagnophilum Ehrenb. = G. sphagnorum Pers. ex Moug. & Nestl. (nomen nudum) = G. laevipus Pers. = G. ophioglossoides (L.) Sacc. = G. ophioglossoides var. sphagnophilum Rehm = Le champignon ...

Autor: Roffler, Urs
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936245>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Geoglossum glabrum Pers.: Fr.

= *G. sphagnophilum* Ehrenb. = *G. sphagnorum* Pers. ex Moug. & Nestl. (nomen nudum) = *G. laevipus* Pers. = *G. ophioglossoides* (L.) Sacc. = *G. ophioglossoides* var. *sphagnophilum* Rehm.

Urs Roffler

Ruod 344, 7214 Grüşch GR

Makroskopie

Ascocarp: keulen- oder zungenförmig, schwarz, matt, 40–80 mm hoch, bestehend aus einem mehr oder weniger erweiterten fertilen Teil («Kopf») mit einer leicht abgeflachten Höhlung und einem schlankeren und hohlen sterilen Teil («Stiel»). Der **Kopf** kann sehr vielgestaltig sein, zungenförmig, unregelmässig flach zusammengedrückt, löffelförmig hohl, oder auch einfach mit Grübchen vertieft, auch rillig, oder auch kaum erweitert und selbst kronenförmig. Seine Länge ist ebenfalls sehr variabel, ungefähr ein Drittel der totalen Höhe des Ascocarps, 20–30 mm lang und bis zu 10 mm breit. Der **Stiel** ist kahl bis schwach kleiig, an der Basis oft weiss-filzig, ein braunes Tomentum tragend, welches an der Basis reichlich ist und teilweise bis zur halben Höhe aufsteigt; vielgestaltig, unregelmässig zusammengedrückt, oft stark verbogen und verdreht, mit Grübchen und Rillen, wellig, 1,5–2 mm dick. Der Übergang vom fertilen zum sterilen Teil ist makroskopisch nicht sichtbar. Das **Fleisch** ist in der äusseren Schicht schwarz, in der inneren Schicht dunkelbraun, sehr gebrechlich, vor allem an der Basis. Geruchlos.

Mikroskopie

Hymenium: 200–230 µm dick, bräunlich, an der Spitze undurchsichtig braun. Die Paraphysen sind leicht länger als die Asci.

Ascosporen: (60–) 75–80 (–91) × 7–8,5 µm, zylindrisch-keulenförmig, an einem Ende schmaler, in den Asci parallel und in Bündeln angeordnet, zuerst hyalin und einfach, braun bis dunkelbraun gefärbt, gerade bis unregelmässig gebogen, bei Reife meistens mit sieben Septen, zahlreiche kleine Tröpfchen im Inhalt (Fig. 1).

Asci: inoperculat, 200–240 × 22–30 µm, achtsporig, keulenförmig oder keulig-spindelrig, an der Spitze gestutzt, im oberen Teil durch angehaftete amorphe Materie hyalin oder bräunlich. Der Apikalporus reagiert mit Melzer deutlich blau. Der Basalhaken ist gut ausgebildet (Fig. 2).

Paraphysen: einfach oder an der Basis gegabelt, wo sie manchmal anastomisieren, rauchbraun, septiert, 3–5 µm breit, Spitze gerade oder gebogen, bestehend aus einer kurzen Kette von (1–) 2–3 (–5) Gliedern, die gegen die Spitze plötzlich und zunehmend aufgeblasen sind, moniliform, länglich, birnförmig oder kugelig, 8–11 (–13,5) µm breit, stark gedunkelt durch eine reichlich vorhandene amorphe braune Masse, welche die Paraphysen zusammengeklebt hält (Fig. 3).

Subhymenium: bestehend aus septierten braunen bis bräunlichen Hyphen mit ziemlich reichlicher amorpher Masse.

Medular-Excipulum: bestehend aus bräunlichen Hyphen, die mit amorpher Masse bedeckt sind.

Tomentum: den Stiel bekleidend, braun, mit braunen, septierten und glatten Hyphen, bis zu 380 × 3,2–4,2 (–5) µm messend.

Ökologie

Gesellig, oft mit zahlreichen, quasi büschelig wachsenden Ascocarpnien. Die Fruchtkörper waren tief vergraben und mit der Basis an Sphagnum gebunden. Die Art wurde an einer Stelle mit dominierendem Sphagnum-Bewuchs gefunden. Die am meisten vertretenen verholzten Pflanzen sind *Pinus silvestris*, *Betula*, *Vaccinium myrtillus* und *Vaccinium vitis-idaea*.

Fundort

Gemeinde Mels SG, Chapfen, Nationalkarte 1:25000 Nr. 1155, Sargans, Koord. 747.420/212.450, Höhe 1030m, 31. Juli 1999. Herbar U.R. 300–327.

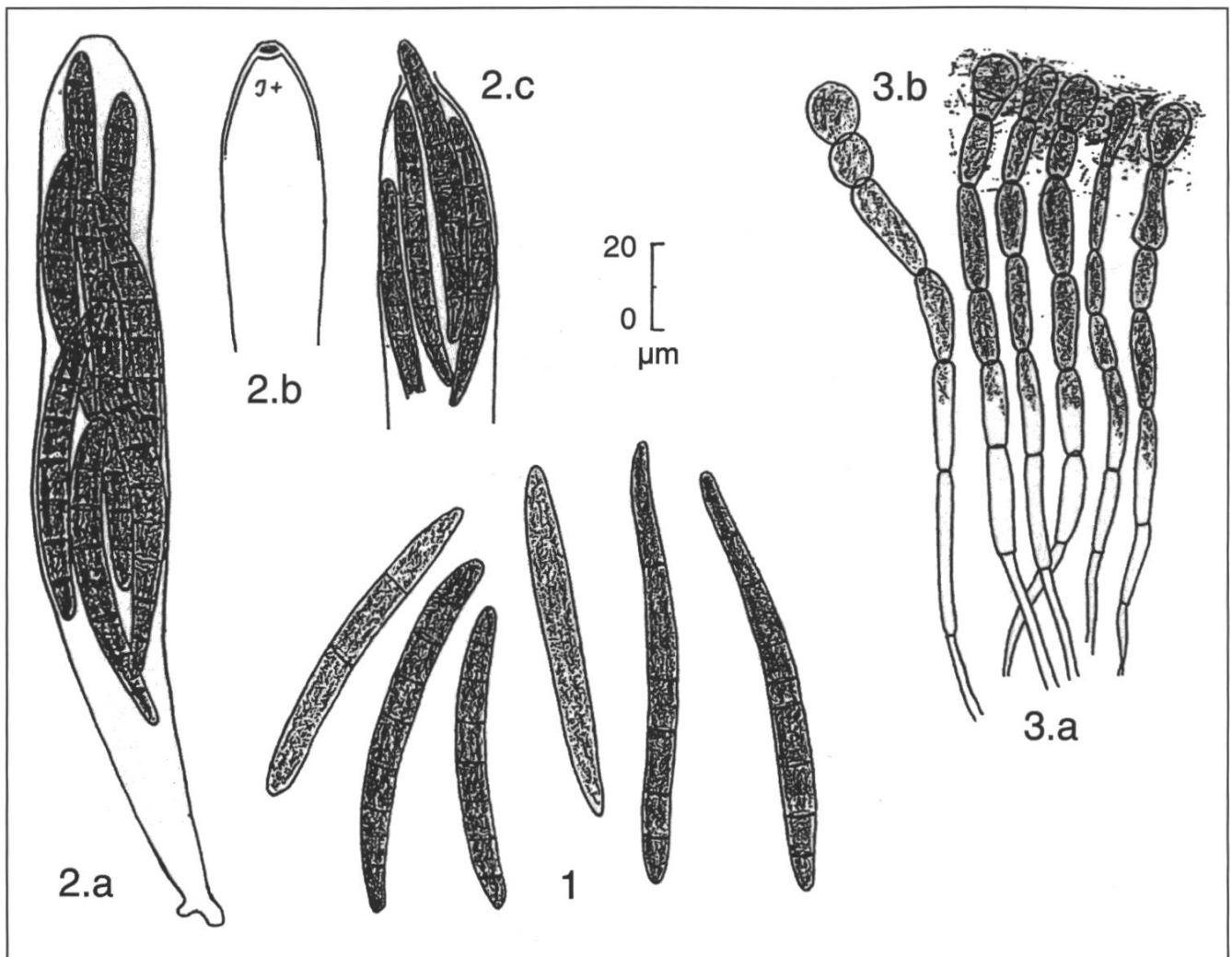
Bemerkungen

Man kann unsere Beobachtungen jenen von *Monilinia urnula* (Weinmann) Whetzel, was die amorphe Masse anbelangt, gegenüberstellen. Man glaubt, dass diese Masse die Ascocarpnien vor einer zu starken Wassereinlagerung (Hydratation) schützt. Siehe auch SZP 1997/7, S. 143 unter Bemerkungen.

Verdankungen

Es drängt mich, meinem Kollegen René Dougoud, Fribourg, für seine Hilfe und für die fachlichen Ergänzungen verbindlich zu danken, was die Publikation dieses Artikels erst ermöglichte.

Übersetzung des französischen Textes von François Brunelli und René Dougoud: Bernhard Kobler.





Geoglossum glabrum

**Legende Zeichnungen /
Légende pour la planche micrographique**

- 1 – Ascosporen in H_2O / Ascospores, dans H_2O .
- 2 – a) Ascii, Ascosporen enthaltend, in H_2O
 b) Ascusspitze in Melzer
 c) Ascusspitze offen mit Ascosporen während der Ausstossung, in H_2O .
- a) Asque et ascospores, dans H_2O
 b) Sommet d'asque dans le Melzer
 c) Sommet d'asque inoperculé avec spores projetées, dans H_2O .
- 3 – a) Paraphysen in H_2O
 b) Moniliforme angeschwollene Paraphysen-Spitzen, eingebettet in eine amorphe Masse.
- a) Paraphyses dans H_2O
 b) sommets de paraphyses noyés dans une matière amorphe.



Geoglossum glabrum Pers.: Fr.

= *G. sphagnophilum* Ehrenb. = *G. sphagnum* Pers. ex Moug. & Nestl. (nomen nudum) = *G. laevipus* Pers. = *G. ophioglossoides* (L.) Sacc. = *G. ophioglossoides* var. *sphagnophilum* Rehm.

Urs Roffler

Ruod 344, 7214 Grüşch GR

Macroscopie

Ascomes: noirs, mats, en forme de massues ou de langues, hauts de 40–80 mm. Ils comprennent en général une partie fertile plus ou moins élargie (tête) avec une cavité intérieure un peu aplatie, et une partie stérile plus élancée et creuse (pied), dont la base est soudée, en général profondément, avec les sphaignes. La **tête** peut être très polymorphe, en forme de langue, irrégulièrement comprimée aplatie, creusée en forme de cuiller ou aussi simplement creusée de fossettes ou de cannelures, ou encore à peine élargie et même en forme de couronne; sa longueur est aussi très variable, environ un tiers de la hauteur totale de l'ascome, environ 20–30 mm de longueur et jusqu'à 10 mm de largeur. Le **pied**, non poilu mais tout de même un peu furfuracé, est aussi très polymorphe, irrégulièrement comprimé, souvent très arqué et tordu, creusé de fossettes et de rides, onduleux, épais de 1,5–2 mm, souvent feutré de blanc sur sa partie enfouie dans la sphaigne. La transition du pied à la partie fertile est continue, sans nette séparation: la délimitation de ces deux parties n'est possible qu'à l'aide du microscope. Les ascomes sont étroitement accolés à leur base avec la sphaigne, et il semble impossible de les séparer de leur substrat. La **chair** est noire dans la couche externe, brunâtre foncé dans la couche interne; elle est très fragile, surtout à la base: on doit procéder très délicatement pour extraire du substrat un ascome complet avec la sphaigne accolée à sa base. Aucune odeur à signaler.

Microscopie

Ascocarpe: à tomentum brun, à pied remarquablement foncé qui peut rester tel jusqu'à mi-hauteur; il est constitué de petits poils hyphoïdes, septés, qui ont un pied brun, lisse, et dont les mesures atteignent $380 \times 3,2\text{--}4,2$ (–5) μm .

Hyménium: épais de 200–230 μm , brunâtre, d'un brun opaque à sa surface externe, où les paraphyses dépassent à peine les asques.

Ascospores: d'abord hyalines et simples, colorées de brun à brun foncé, droites à irrégulièrement arquées, en forme de bananes, comprenant environ 7 septa à maturité, $(60\text{--}) 75\text{--}80$ (–91) $\times 7\text{--}8,5 \mu\text{m}$, disposées parallèlement, réunies en faisceau dans l'asque et contenant de nombreuses petites guttules.

Asques: inoperculés, $200\text{--}240 \times 22\text{--}30 \mu\text{m}$, octosporés, à pore apical nettement bleu par le Melzer, la moitié supérieure hyaline ou colorée de brunâtre par la matière amorphe accolée, clavulés, clavés-fusifformes, à apex étréci et à base pleurorhynque.

Paraphyses: simples ou bifurquées à la base où elles sont parfois anastomosées, de couleur fuligineuse, septées, épaisses de 3–5 μm , à sommet rectiligne ou arqué, constituées d'une courte chaîne d'articles, en général au nombre de (1–) 2–3 (–5), brusquement et progressivement renflés, moniliformes, allongés, piriformes ou sphériques, diamètre 8–11 (–13,5) μm , fortement assombris par une abondante matière amorphe brune qui maintient les paraphyses accolées et dressées.

Subhyménium: constitué d'hyphes brunes à brunâtres, non bouclées, avec une abondante matière amorphe.

Excipulum médullaire: constitué d'hyphes non bouclées dont la surface externe des parois est brunâtre et recouverte de matière amorphe.

Écologie

Commune de Mels SG, Chapfen, CN 1:25 000 N° 1155, Sargans, coord. 747.420/212.450, alt. 1030m, le 31 juillet 1999, dans la sphagnaie très humide d'un haut-marais protégé. Herbier U.R. 300–327.

Les sphaignes sont dominantes sur la station. Le champignon est très grégaire, souvent plusieurs ascomes quasi cespiteux. Arbres les plus fréquents: *Pinus silvestris*, *Betula*; *Vaccinium myrtillus* et *Vaccinium vitis-idaea* sont aussi bien représentés.

Remarque

On peut rapprocher nos observations de celle faite à propos de *Monilinia urnula* en ce qui concerne la présence de matière amorphe. On pense que cette matière protège l'ascocarpe d'une trop forte hydratation. Voir aussi, à ce sujet, le BSM 1997/7, p. 143, sous Observations.

Remerciements

Je tiens ici à remercier vivement mon collègue René Dougoud, Fribourg, pour son aide et pour les judicieux compléments qui ont permis la publication de cet article.

Traduction: F. Brunelli / R. Dougoud



Habitat *Geoglossum glabrum*